

Nous louons, glorifions, aimons et adorons le Dieu Tout-Puissant, Saint et Trinitaire, † le Père, le Fils et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Moi, B., Dieu m'a enseigné que celui qui s'efforce fidèlement d'accomplir Sa Sainte Volonté fait sans cesse l'expérience de Sa grâce, de Son amour et de Sa joie. Le Dieu Saint aide à accomplir de bonnes actions et éclaire également l'homme vers le bien et vers de bonnes prières, qu'Il – si telle est Sa Sainte Volonté – inspire au cœur.

D'après mon expérience, celui qui ne s'efforce pas quotidiennement d'accomplir la Sainte Volonté de Dieu et ne le désire pas du fond du cœur tombera sans cesse dans une sorte de ténèbres spirituelles. Même s'il souhaite être un bon chrétien, l'homme peut être influencé par le diable à travers de fausses pensées, paroles et œuvres, et être détourné du bien.

J'en ai moi-même fait l'expérience à plusieurs reprises ces dernières années, lorsque Julijana Ebert et moi-même avons rédigé des prières dans l'Esprit Saint. Lorsque je m'efforçais fidèlement et consciencieusement d'accomplir la volonté du Dieu Saint au cours de la semaine, j'ai pu constater que Dieu, l'Esprit Saint, agissait en moi et me donnait des paroles.

En revanche, lorsque, par exemple, j'ai « imposé » ma propre volonté dans la vie quotidienne et fait ce que je voulais moi-même, j'ai ensuite ressenti une sorte de trouble mental et de confusion.

Le Sauveur a dit à Julijana, sans que je ne lui aie jamais demandé, que j'avais fermé mon cœur devant Lui. Julijana m'a elle aussi dit à plusieurs reprises, dans le Saint-Esprit, que j'avais fermé mon cœur devant le Dieu Saint.

Autrefois, cela m'étonnait toujours, car je ne comprenais pas comment on pouvait « fermer son cœur devant Dieu ».

Cette vérité s'applique également aux prêtres : s'ils ne s'efforcent pas jour et nuit, et ne prient pas pour que le bon Dieu les aide et leur accorde la grâce d'accomplir Sa volonté, ils peuvent sombrer dans les ténèbres spirituelles et – même s'ils le souhaitent toujours – avoir des difficultés à discerner et à accomplir la volonté de Dieu.

C'est une prise de conscience et une expérience qui, j'en suis convaincu, revêtent une grande importance pour tous les hommes. C'est pourquoi je la consigne ici, car j'en ai moi-même fait l'expérience à plusieurs reprises.

Malheureusement, les prêtres n'en parlent que très peu dans leurs homélies, alors que ce sujet serait si important.

Même si, par insouciance, inattention ou paresse, on n'écoute pas pleinement le bon Dieu ou si on ne l'écoute que « de temps en temps, quand cela nous arrange », on peut être aveuglé et désorienté spirituellement, même si l'on souhaite par la suite accomplir à nouveau sérieusement la volonté de Dieu.

Il peut falloir un certain temps avant que, après un repentir sincère et une conversion, l'homme ne reconnaisse et ne perçoive à nouveau plus clairement ce que le Dieu Tout-Puissant, Saint et Trinitaire – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – attend de lui.

Cela fait également partie du don du discernement des esprits.

L'homme doit demander humblement ce don à Dieu et s'efforcer chaque jour, avec sérieux, fidélité et conscience, d'accomplir la volonté du Dieu Tout-Puissant.

Ce n'est pas la faute de Dieu s'il ne nous « dit » apparemment rien, s'il ne nous inspire rien dans nos pensées ou si nous ne parvenons pas à discerner les conseils du Saint-Esprit. L'homme doit plutôt scruter sans cesse son propre cœur et se demander s'il s'est véritablement ouvert à Dieu.

J'avais à cœur de mettre cette réflexion par écrit, car je la considère comme très, très importante, en particulier pour les candidats au sacerdoce.

Si un prêtre souhaite accomplir la volonté du Dieu saint – et il devrait le vouloir de tout son cœur –, il doit s'y efforcer et interroger sans cesse le Dieu saint dans la prière pour savoir quelle est Sa sainte volonté. Une fois que le prêtre a pris une décision, il devrait demander à nouveau à Dieu, en toute humilité, si cette décision correspond bien à Sa volonté.

Dans la prière quotidienne, la demande de ce don important ne devrait jamais faire défaut.

Le diable peut très vite s'immiscer. D'après mon expérience, la moindre inattention ou indécision peut conduire une personne à être désorientée, tentée, aveuglée ou influencée, et ainsi subir un préjudice ou être affaiblie. La personne peut alors ne plus se sentir capable de changer quoi que ce soit ; cela peut se traduire par une sorte de fatigue et d'épuisement.

Si l'homme cède au diable dans quelque domaine que ce soit et impose sa propre volonté contre celle de Dieu, il peut être sans cesse mis à l'épreuve précisément dans ce domaine – même s'il pense faire quelque chose de bien.

Sans la volonté de Dieu, rien ne mènera finalement au véritable bien, surtout lorsque l'homme agit dans le but d'être loué ou reconnu par les autres.

Tout doit être fait en Dieu et avec Dieu.

Sinon, l'homme risque de fermer son cœur, même s'il ne le souhaite pas consciemment.

Il est donc très important d'y réfléchir et d'examiner comment mettre cette prise de conscience en pratique au quotidien : dans la prière, au travail et aussi pendant les loisirs.

Tout pour la plus grande gloire
du Dieu Tout-Puissant, Saint et Trinitaire. Amen.